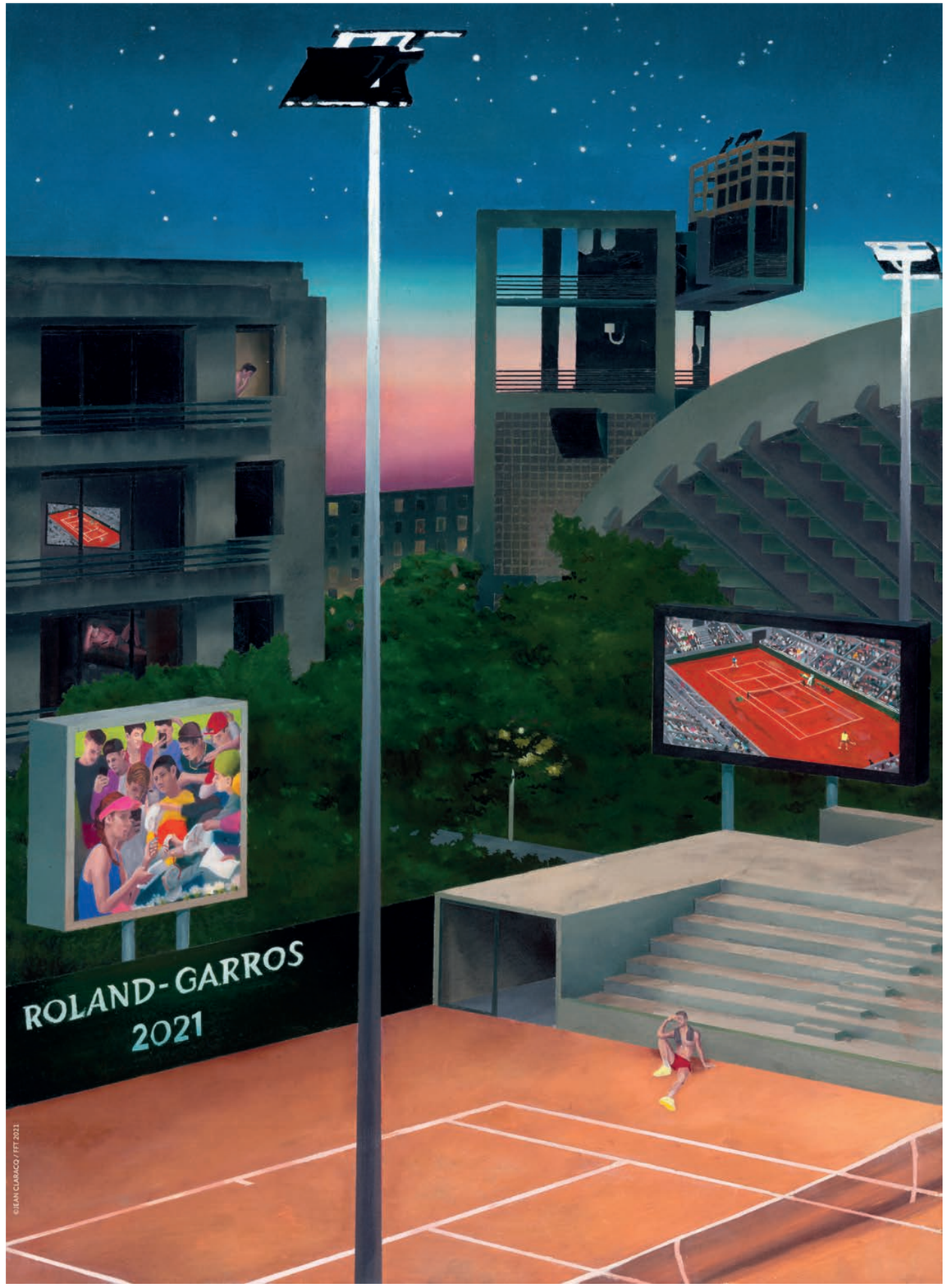
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

AFFICHE

ROLAND-GARROS 2021

Dossier de presse



Roland-Garros, en sa qualité de plus grand tournoi international de tennis sur terre battue au monde, est un événement sportif incontournable aussi bien pour les meilleurs joueurs que pour les différents publics. Son identité se décline au travers de diverses facettes garantes de l'authenticité et de l'originalité du tournoi parisien.

Au-delà du rendez-vous sportif de l'élite du tennis mondial, le tournoi de Roland-Garros se définit par sa dimension culturelle et artistique, notamment grâce à son affiche. En effet, la Fédération Française de Tennis confie, depuis 1980, la réalisation de l'affiche de son tournoi à un nouvel artiste chaque année. Élément indissociable de l'ADN du Grand Chelem français et emblème de son édition, cette œuvre d'art met en valeur le tournoi et affirme sa singularité. Cette démarche symbolise parfaitement l'esprit créatif qui émane de Roland-Garros. La FFT présente en 2021 sa quarante-deuxième affiche.

Depuis l'an passé, la FFT a souhaité insuffler une nouvelle dynamique à cette initiative. Très attachée à cette histoire exceptionnelle avec le milieu de l'art, la FFT a entrepris de s'inscrire dans une démarche toujours plus à l'écoute de l'art contemporain. Pour l'accompagner dans cette volonté, elle a fait appel à un expert en la personne de Fabrice Bousteau, rédacteur en chef de Beaux Arts Magazine et directeur des rédactions de BeauxArts.com et Le Quotidien de l'Art. Pour cette édition 2021, la FFT s'est ainsi tournée vers un jeune artiste particulièrement talentueux, Jean Claracq.

JEAN CLARACQ MET EN LUMIÈRE ROLAND-GARROS

Chaque année depuis 1980, la FFT donne carte blanche à un artiste pour réaliser l'affiche du tournoi de Roland-Garros. Cette année, ce privilège revient au Français Jean Claracq, jeune peintre figuratif.

L'artiste, un révélateur de l'âme de Roland-Garros
Invité à la création par la FFT, l'artiste donne libre cours à son imagination et marque le Grand Chelem parisien de son empreinte. À chaque édition, un artiste, français ou étranger, propose au grand public une œuvre inédite qui reflète les histoires, les couleurs et les formes caractéristiques de cet événement majeur. Aboutissement d'un long processus de création, l'œuvre finale révèle l'intention de l'artiste qui incarne l'image du tournoi à l'échelle nationale et internationale. En 2021, la FFT a fait le choix de confier la réalisation de l'affiche à un jeune artiste qui a, à son tour, su saisir et transposer l'âme de Roland-Garros. Jean Claracq propose ainsi une œuvre singulière qui entre en résonance avec l'une des grandes nouveautés de la prochaine édition du tournoi : l'instauration des sessions de soirée.

Biographie de Jean Claracq
Jean Claracq est né à Bayonne en 1991. Il grandit dans le Pays Basque et s'intéresse très tôt à l'art et à son histoire. Sa grand-mère paternelle, italienne et antiquaire, connait bien la peinture de la renaissance italienne. A l'âge de 13 ans, il demande à son père, qui a hérité de cette passion pour l'art, de l'emmener à Paris pour voir de la peinture contemporaine. Il commence à peindre à l'âge de 15 ans et prend des cours du soir à l'Ecole d'art de la communauté de Bayonne. Rapidement, la peinture figurative se révèle comme une évidence pour lui. Il s'installe alors sur Paris où il intègre l'Atelier de Sèvres en 2011 puis l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dont il sort diplômé en 2017.

Influencé par la peinture de la Renaissance italienne et flamande et notamment par la succession de détails juxtaposés, il se passionne également pour la photographie.

Il privilégie la peinture sur des formats miniatures, avec une obsession du détail qui le caractérise. Dans son travail, Jean Claracq a également la particularité de se laisser du temps et assume parfaitement sa « lenteur » lors de la réalisation de ses compositions.

Les paysages urbains, la perception du monde via les écrans ou encore la solitude de jeunes garçons font partie de ses sujets de prédilection. Il aime également offrir au public plusieurs niveaux de lecture. Par ailleurs, Jean Claracq donne une place prépondérante aux supports qu'il utilise dans son travail. Peignant uniquement sur des panneaux de bois, il passe beaucoup de temps à les préparer afin qu'il soient les plus lisses possible. >>>

Jean Claracq met en lumière Roland-Garros

>>> Son travail est rapidement reconnu. Dès 2018, soit un an après son diplôme, il reçoit le 2e prix Antoine Marin et le Prix de peinture Roger Bataille.

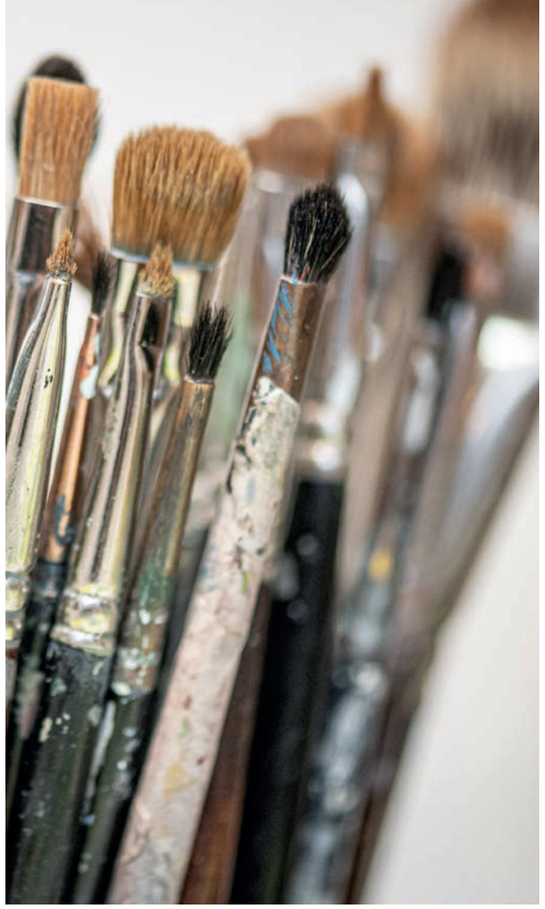
Jean Claracq, qui vit et travaille à Paris, multiplie les expositions collectives : Artagon IV, Heading East, Magasins Généraux, à Paris (2018), « *Mais pas du tout, c'est platement figuratif ! Toi tu es spirituelle mon amour !* », Jousse Entreprise, à Paris (2019), « *Umbilicus* », Sultana, à Paris (2019), « Les fleurs de l'été sont les rêves de l'hiver racontés le matin à la table des anges », Praz-Delavallade, à Paris (2019), Futures of Love, Magasins Généraux à Pantin (2019), « *Le Hurlement du Papillon by Double Séjour* », La Maison Moustache, à Paris (2019), Collection Agnès B, La FAB, à Paris (2020), « *J'aime, je n'aime pas* », Galerie EIGEN + ART, à Leipzig en Allemagne et « *Boys Don't Cry* », Le Houloc, à Aubervilliers (2020).

En 2020, il a également le privilège de connaître ses deux premières expositions individuelles. Il est ainsi invité à exposer à l'Espace Louis Vuitton à Paris dans la cadre du programme « *Open Space* ». Il présente aussi son travail à la Galerie Sultana qui le représente depuis 2019, avec une exposition intitulée «*To be Titled*».

Une affiche à plusieurs facettes

Jusqu'à l'an dernier, Jean Claracq n'avait jamais mis les pieds à Roland-Garros. En vue de créer l'affiche, il a eu l'opportunité de visiter le stade lors de l'édition 2020 et de s'immerger dans l'univers unique du tournoi. Il a notamment découvert l'ambiance si particulière des matches disputés au soleil couchant, inaugurés l'an passé avec la mise en place d'éclairages sur la plupart des courts. Une nouveauté qui permettra, avec l'instauration cette année des sessions de soirée, de donner une nouvelle dimension au tournoi. L'artiste propose donc une affiche faisant parfaitement écho à l'actualité du Grand Chelem parisien.

l'ambiance si particulière des matches disputés au soleil couchant



La lumière du projecteur, situé au tout premier plan de l'œuvre et éclairant un court annexe au moment du crépuscule, confère une atmosphère intimiste à cette peinture.

Si l'artiste revendique habituellement une certaine lenteur dans son travail, il s'est montré surpris que la composition de cette affiche, tout comme l'atmosphère qu'il voulait retranscrire, lui soient venues de façon si rapide et évidente. La perspective provenant du Fond des Princes, zone située à l'extrémité est du stade, a notamment inspiré Jean Claracq. Plutôt que de choisir l'un des courts principaux, il a préféré mettre en lumière ceux moins exposés. Il a, en effet, été touché par les multiples enjeux qui se jouent sur ces courts plus confidentiels, où s'affichent ambitions et espoirs de joueurs, souvent moins médiatisés.

Cette œuvre aux multiples facettes semble également évoquer la solitude des joueurs. Sur ce point, Jean Claracq s'est senti proche des athlètes.

Selon lui, le peintre ou le joueur entreprennent, devant une toile ou sur un court, un travail solitaire. Un sentiment symbolisé par le tennisman assis au bord du court.

Chez l'artiste, l'architecture et la structure des villes constitue un marqueur récurrent dans ses compositions. Le court Suzanne-Lenglen ainsi qu'un immeuble jouxtant le stade Roland-Garros occupent ainsi le second plan.

Jean Claracq puise son inspiration dans la peinture de l'époque médiévale et de la renaissance italienne et flamande mais aussi dans sa passion pour la photographie et les images. Il accorde ainsi une grande attention aux détails, qui font partie intégrante de sa démarche artistique. Une particularité parfaitement illustrée ici sur les écrans géants ou à l'intérieur des appartements. En reproduisant une télévision diffusant le tournoi dans l'un d'entre eux, l'artiste s'amuse avec la perception du monde via les écrans.

Jean Claracq : « Je me suis senti proche des joueurs »

Âgé de 29 ans, Jean Claracq, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2017) a été choisi pour réaliser l'affiche de Roland-Garros 2021. Entretien.

Pouvez-vous nous expliquer votre univers ?
Je peins sur des formats miniatures. C'est une échelle qui m'est venue en regardant des livres anciens et des livres de photographie. Cela correspond finalement à la taille des photos et des images imprimées. Cela donne naissance à des tableaux figuratifs de très petits formats réalisés avec de la peinture à l'huile. Je me réfère beaucoup à la peinture flamande et italienne de la renaissance ainsi qu'au moyen-âge. J'ai aussi beaucoup étudié l'histoire de la photographie du 19e, 20e et 21e siècle. Mon travail se situe à la croisée des chemins entre ces différentes influences.

Quelle a été votre inspiration los de la création de l'affiche ?
J'ai joué au tennis quand j'étais adolescent mais je dois avouer que je ne connaissais pas trop Roland-Garros. Il y a quelques années, j'avais même été étonné de voir que le stade était situé dans Paris intra-muros. J'ai eu la chance de pouvoir visiter le stade lors du tournoi 2020. J'ai été surpris car je travaille habituellement très lentement et, cette fois, la composition de cette affiche et l'atmosphère que je voulais transposer sont venues assez vite. J'ai beaucoup aimé la perspective du Fonds des Princes, qui permet de voir le court Suzanne-Lenglen et la ville en arrière-plan. Il y a eu un détail assez fou que j'ai voulu mettre dans la peinture. J'ai vu, alors que j'étais dans le stade, l'un des courts principaux diffusé

à la télévision à travers la fenêtre d'un appartement. Cela représente le jeu de perception du monde par l'écran. Pour réaliser l'affiche, je suis parti d'une dizaine de photos prises avec mon téléphone et j'ai dessiné deux croquis. Le jury a été séduit par celui que je préférais.

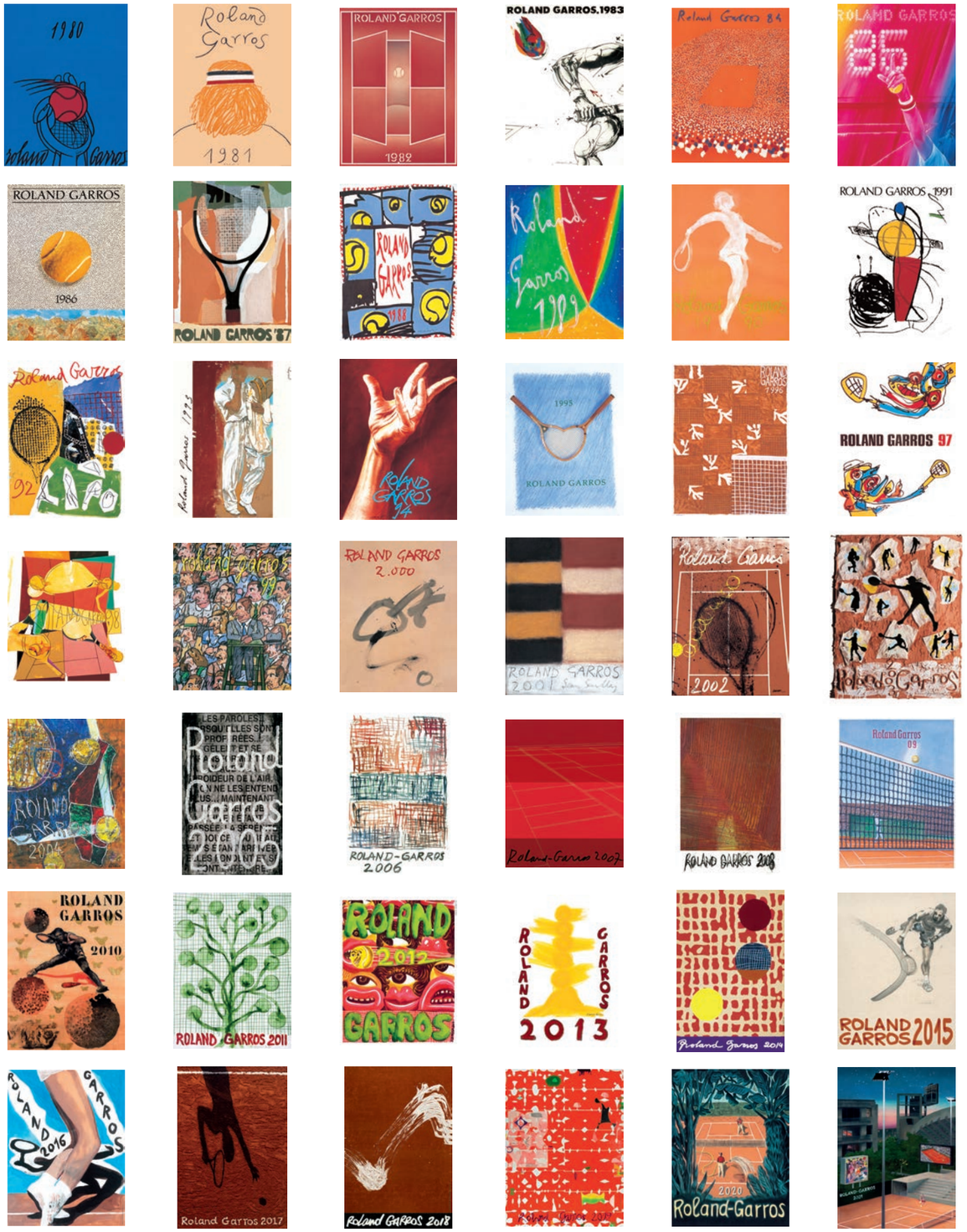
Comment avez-vous travaillé sur ce projet ?
D'habitude, je pars de croquis et à partir de ceux-ci, je travaille sur ordinateur avec lequel je réalise des photos-collages. Là, comme je voulais qu'on comprenne mon intention, j'ai travaillé beaucoup plus le dessin, ce qui est très agréable. Dans mon processus, une fois que j'ai fait mon photomontage, je peins par petite zone. Comme je suis très lent, le fait d'avoir finalement peu de temps pour réaliser cette affiche a été assez violent. Il ne fallait pas se tromper, notamment au niveau des couleurs.

Vous dites avoir travaillé rapidement. Qu'est-ce qui vous a semblé évident lors de la réalisation de cette affiche ?
Les grands courts, et le côté héroïque qui s'en dégage, m'impressionnent mais ne me touchent pas. En revanche, sur les courts annexes situés au Fonds

des Princes, les enjeux m'ont semblé multiples. J'ai suivi de jeunes joueurs plein d'espoirs et je me suis retrouvé en eux en tant que jeune peintre. Nous dédions tout notre temps à notre passion. C'est parfois très dur, car c'est un travail solitaire. Même si nous avons la chance d'être entourés, à la fin, nous sommes seuls. Je me suis donc senti proche des joueurs.

Qu'est-ce que cela représente pour vous de réaliser l'affiche de Roland-Garros ?
C'est assez hallucinant pour moi dans la mesure où beaucoup de grands artistes ont participé à cette aventure. Je ressens une grande fierté d'autant que je ne m'y attendais pas du tout.

Qu'est que vous aimeriez que les gens perçoivent en regardant votre œuvre ?
Je n'ai pas vraiment d'attente spécifique à ce niveau-là. Quand je peins, je me place plus sous la forme d'un dialogue. C'est toujours intéressant de connaître la réaction des gens et ce qu'ils perçoivent dans une peinture. Ils vont toujours voir autre chose que ce que l'on a voulu proposer. Cela participe à la richesse du dialogue.



LES AFFICHES DE ROLAND-GARROS, PLUS DE 40 ANS D'HISTOIRE

En 1980, Philippe Chatrier, alors Président de la Fédération Française de Tennis, rencontre Daniel Lelong, directeur de la galerie parisienne éponyme, qui lui présente un projet : celui de faire réaliser l'affiche du tournoi de Roland-Garros par un artiste. Tout d'abord interpellé par cette proposition insolite, le président de la FFT en parle à son entourage à qui il montre également la gouache réalisée spécialement par Valerio Adami. Finalement conquis et enthousiaste, il instaure ce concept novateur qui entretiendra, au fil des éditions du tournoi, une longue et enrichissante collaboration entre la FFT et le monde de l'art.

Cette démarche artistique exceptionnelle perdure depuis plus de quarante ans, attestant de l'engouement réciproque et des liens forts tissés entre le Tennis et l'Art. Dotés de sensibilités et de maturités artistiques diverses, les artistes signataires, reconnus dans le monde de l'art contemporain, ont contribué à faire de l'affiche un élément incontournable et attendu du tournoi de Roland-Garros.

Hommes, femmes, de nationalité française ou étrangère, ce sont 42 artistes qui ont, tour à tour, mis en avant les multiples facettes du Grand Chelem français. Cette pluralité d'artistes a ainsi permis à l'âme du tournoi d'être représentée sous différents angles. Divers sujets ont ainsi été figurés au fil des éditions : la beauté du geste, entre élégance, légèreté et style – tel Ernest Pignon-Ernest, en 1994, qui représente une main, symbole de l'esprit du jeu – ou encore les instruments du jeu, essence même du tennis et véritable force évocatrice : – comme Konrad Klapheck qui met en avant le filet, élément central du terrain de tennis, en 2009 . D'autres artistes ont évoqué la matière de la terre battue avec son ocre prégnant comme Fabienne Verdier en 2018, qui immortalise l'impact de balle sur la terre – ou encore le spectacle offert par le tennis, capable de faire vibrer le public à chaque rebond – comme Eduardo Arroyo, en 1981, qui montre l'incarnation du champion type de son temps. Enfin, certains ont, choisi d'apporter un regard symbolique ou métaphorique à Roland-Garros où le tennis oscille entre jeu physique et jeu de l'esprit – dont la controversée affiche de Jaume Plensa qui, en 2005, propose un temps de réflexion, en noir et blanc, consacré à la recherche du sens originel du jeu.

Hétéroclites, ces affiches permettent alors au public de voir le jeu par le filtre de la beauté, du spectacle ou du rêve. Véritables vecteurs d'émotions, elles ne laissent jamais indifférent et provoquent enthousiasme, exaltation et même parfois controverse. Les affiches de Roland-Garros ont le pouvoir de raconter des histoires. Ainsi, quelle que soit l'émotion prédominante à la vue de l'une d'elles, le public ressent son pouvoir fédérateur et se laisse embarquer dans l'univers remarquable de ce tournoi de légende.

LA COLLECTION D'AFFICHES

1980	Valerio Adami	2001	Sean Scully
1981	Eduardo Arroyo	2002	Arman
1982	Jean-Michel Folon	2003	Jane Hammond
1983	Vladimir Velickovic	2004	Daniel Humair
1984	Gilles Aillaud	2005	Jaume Plensa
1985	Jacques Monory	2006	Günther Förg
1986	Jiri Kolar	2007	Kate Shepherd
1987	Gérard Titus-Carmel	2008	Arnulf Rainer
1988	Pierre Alechinsky	2009	Konrad Klapheck
1989	Nicola De Maria	2010	Nalini Malani
1990	Claude Garache	2011	Barthélémy Toguo
1991	Joan Miró	2012	Hervé Di Rosa
1992	Jan Voss	2013	David Nash
1993	Jean Le Gac	2014	Juan Uslé
1994	Ernest Pignon-Ernest	2015	Du Zhenjun
1995	Donald Lipski	2016	Marc Desgrandchamps
1996	Jean-Michel Meurice	2017	Vik Muniz
1997	Antonio Saura	2018	Fabienne Verdier
1998	Hervé Télémaque	2019	José Maria Sicilia
1999	Antonio Segui	2020	Pierre Seinturier
2000	Antoni Tàpies	2021	Jean Claracq

Vous trouverez à votre disposition des visuels HD, ainsi que des vidéos sur la plateforme FFT Médias :

https://media.fft.fr

Accès Presse
Mot de passe : PressRG21

© Crédit photos : C.Guibbaud-FFT 2021

Fédération Française de Tennis
2, avenue Gordon-Bennett - 75016 PARIS
Tél. : +33 (0)1 47 43 48 00

CONTACTS PRESSE
Nicolas BEAUDELIN
Tél. : +33 (0)1 47 43 48 15 - nbeaudelin@fft.fr

Emmanuelle LEONETTI
Tél. : +33 (0)1 47 43 56 37 – mleonetti@fft.fr

Dossier de presse
2021

ROLAND GARROS PARIS

TEN FÉDÉRATION FRANÇAISE NIS